joli catalogue de cette collection. Et, de fait, ce catalogue, gentiment édité, intelligemment rédigé par MM. E. Paul et Guillemin, est un petit livre des plus agréables à voir, des plus intéressants à lire. Dans cette collection de quatre cents numéros, réunie avec un aimable éclectisme, on trouve un peu de tout : des gothiques, des impressions du seizième, des figures du dix-huitième, des romantiques en éditions originales ou réimprimés avec des dessins et des aquarelles, de charmantes reliures de toutes les époques. Ce catalogue est semé d'images représentant, en fac-similé, des reliures, des dessins, des autographes, de rares gravures du dix-huitième. Mais le *clou* de la vente consistait en un merveilleux bibelot historique, pour lequel je ne saurais mieux faire que de citer la notice :

N° 181. — TROUSSE DE L'ECUYER TRANCHANT DE MARGUERITE DE VALOIS, REINE DE NAVARRE. — Précieuse relique découverte aux environs d'Usson, lieu d'exil de la Reine de Navarre, où elle demeura pendant plus de quinze ans. Paul Eudel raconte avec beaucoup d'humour, dans la livraison d'avril de la *Revue biblio-icônographique* comment il fit l'acquisition de cet objet chez un brocanteur de Clermont-Ferrand.

C'est une boîte oblongue, en forme de gaine, avec une saillie sur un des côtés pour marquer la place du grand couteau du maître-queux, avec de distance en distance des boucles par lesquelles devait passer la courroie qui aidait à la porter au côté. Les ais de bois formant les parois de la trousse sont recouverts de maroquin olive qui a pris sous l'action du temps une très jolie patine.

L'objet se trouve en quelque sorte *relié*, et à en juger par la finesse et l'élégance de cette *reliure*, le goût, qui a présidé à son ornementation, on peut assurer qu'elle est incontestablement un des plus jolis chefs-d'œuvre sortis des mains des Eve, ces incomparables artistes du xv^e siècle, et les relieurs attirés de Marguerite de Valois.

Les flancs et le dessus du couvercle de la gaine portent souvent répétés deux chiffres enlacés ; l'un est composé de doubles N (Navarre), l'autre de deux M (Marguerite) ou M. V. (Marguerite Valois), ce qui